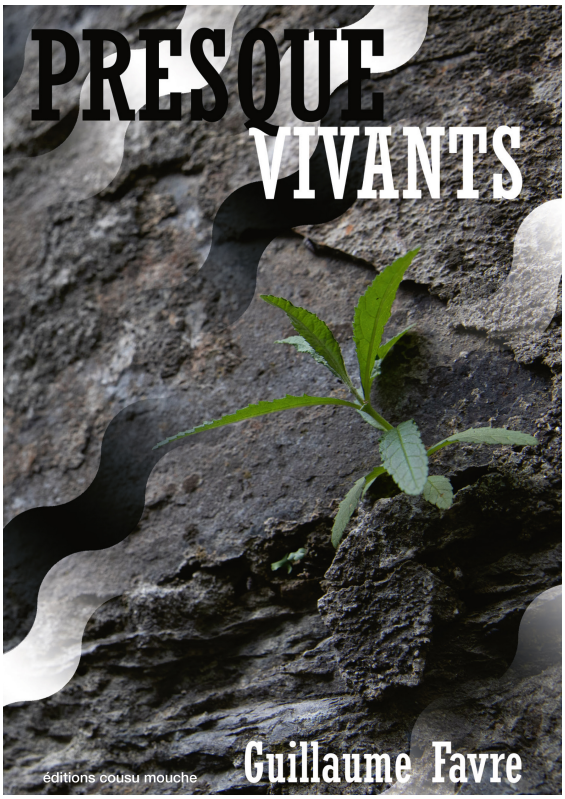
Dossier à l'usage de la presse et des libraires – novembre 2019



Presque vivants

Roman

de Guillaume Favre

C'est l'époque noire de l'héroïne, la jeunesse désœuvrée se pique à Saint-Maurice et échoue au Platzspitz de Zurich. Guillaume Favre observe ces chutes lentes, ces agonies qui ne disent pas leur nom, entre shoots et rêves improbables de rémission.

Il se penche sur le destin de deux frères, Thierry et Maxime et ausculte deux époques, deux étapes de vie.

C'est l'adolescence et ses excès, alors que le Mur de Berlin vient de tomber, que la liberté semble sans limite et le monde à conquérir. Mais Thierry étouffe en Valais, et même l'amour d'Elsa ne parviendra pas à le sauver.

C'est la quarantaine fracassée pour Maxime, dans un monde qui a perdu ses idéaux, où le fric ne sauve plus rien. C'est le règne du burn-out, des enfants qui grandissent sans qu'on les voie.

Les substances ne sont plus les mêmes, mais l'overdose guette, jusqu'à Berlin, où Maxime finit par échouer, loin de ses rêves de liberté.

Le style

Guillaume Favre est poète, et cela jaillit dans sa manière de poser sa phrase, entre émerveillements et mots crus, pour créer une ambiance d'une étrange noirceur, où l'on cherche à s'agripper au réel alors qu'il file entre les doigts. L'auteur rompt la linéarité du récit en mettant les pensées de ses personnages en exergue. Le récit se casse pour dire la violence intérieure en ouvrant parfois de nouveaux espaces. Le roman pourrait-il devenir poème ?

L'auteur

Né en 1979, Guillaume Favre a grandi à Saint-Maurice, en Valais. Il vit aujourd'hui à Genève où, après avoir obtenu un Master en lettres, il travaille dans le domaine culturel.

Il a déjà publié deux ouvrages aux éditions Cousu Mouche. *Sans mythologies* (2016), un poème entre vers et prose qu'il considère comme une élégie, un requiem, une plainte, un cri de révolte, un essai sur l'écriture, une expérience, un plaidoyer pour la littérature, un souffle.

Son premier roman *Les choses qui sauvent* est paru en novembre 2012. Il y raconte l'histoire de Kathrin Solamin, une femme de 52 ans qui tente de se reconstruire après la disparition brutale de son mari.

Quatrième de couverture

Deux frangins au tournant des années 1990. Des parents divorcés, des adolescences âpres, entre les premières amours et la recherche de soi. Thierry bascule dans la drogue. Maxime continuera sa vie, en apparence dans le droit chemin.

Leurs deux portraits, à trente ans de distance, parlent du mal-être d'une génération. De Saint-Maurice au Platzspitz de Zurich, c'est l'émergence de l'héroïne, le désespoir dans les veines, qui nous est restitué. C'est aussi la mémoire qui ne se débarrasse pas si facilement de ce que l'on voudrait oublier.

Au destin douloureux de ses personnages, Guillaume Favre oppose une plume énergique. Le verbe se déchaîne, jouissif, libérateur, pour dire la difficulté de ce combat inégal et magnifique qu'est la vie.

Extrait

De retour dans sa chambre, il découvrit, effaré, tout son attirail éparpillé sur le sol. La moquette était couverte de cire de bougie et de cendre. Impossible de se souvenir. Sa mémoire assombrie, comme inerte. Mon Dieu, si sa mère était entrée dans sa chambre ce matin ?

Un frisson le parcourut de la tête aux pieds. Vite, dépoussiérer la moquette en la frottant avec les mains. Fallait qu'il calme le rythme. La semaine, ça n'allait pas. Trop compliqué. OK, il avait traversé une période difficile, entre ses embrouilles avec Mitch et Elsa qui avait été envoyée tout l'été à la montagne. Mais il devait se ressaisir, ce n'était plus possible. La came lui faisait de moins en moins d'effets, il fallait constamment augmenter la dose pour tenter de retrouver un semblant d'extase, un misérable foudroiement.

Date de parution : 26 novembre 2019

ISBN : 978-2-940576-49-4

Contact auteur : Guillaume Favre 0786491020 – guifavre@gmail.com

Contact éditeur : Michaël Perruchoud 0795490043 – michael@cousumouche.com

Retrouvez les photos prêtes à la publication ici www.cousumouche/presse/favre